"La course de montagne Vogellisi était mon rêve"

Autor(en): **Robmann, Eva**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 125: **Parkinson und Finanzen : Sozialversicherungen = Parkinson et finances : assurances sociales = Parkinson e finanze : assicurazioni sociali**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-815328

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« La course de montagne Vogellisi était mon rêve »

Christa Allenbach vit avec le Parkinson depuis vingt ans. Les tremblements ont précédé le diagnostic de dix ans. Aujourd'hui, nous rencontrons une grand-mère de 56 ans qui se passionne pour la marche à pied.

« À cause de lui, j'ai renoncé à un séjour en Angleterre quand j'étais jeune » : Christa et Ruedi Allenbach. *Photo : Reto Schneider*

Quel parcours du combattant a dû emprunter Christa Allenbach pour enfin mettre un nom sur ses symptômes ! Coureuse de demi-fond enthousiaste, elle a constaté que ses départs – sa spécialité – étaient de plus en plus lents. C'est après la naissance de son deuxième enfant qu'elle s'est aperçue d'un léger tremblement dans la main gauche, inexplicable. Elle avait 25 ans.

La recherche des causes de ses nombreux symptômes a été longue et difficile. Son médecin a tout d'abord adressé cette mère de deux enfants en bas âge à un psychiatre. Son état de santé est resté un mystère. Plus tard, elle a été examinée par plusieurs neurologues – qui sont parvenus à des conclusions différentes. Pendant ce processus, elle a dû se justifier sans cesse : non elle n'avait pas été battue, non elle n'avait pas de problème d'alcoolisme. Elle a dû se défendre de nombreuses autres accusations. « J'essayais de les oublier le plus vite possible », dit-elle avec une pointe d'amertume. Finalement, le diagnostic de Parkinson a été établi. Elle avait 36 ans. « Enfin un nom. Après cette recherche de longue haleine, c'était presque un soulagement », explique Christa Allenbach.

« Je ne voulais pas accepter le diagnostic de Parkinson. »

Assise à la table de la cuisine de son appartement de Münchwilen (AG), elle raconte son histoire. Son mari s'éclipse brièvement pour faire les courses. « À cause de lui, j'ai renoncé à un séjour en Angleterre quand j'étais jeune », plaisante Christa Allenbach. À l'époque, elle était tombée éperdument amoureuse. Elle n'a jamais regretté sa décision et a pu apprendre l'anglais plus tard.

« Par la suite, je ne voulais pas accepter le diagnostic de Parkinson », dit-elle rétrospectivement. Très agitée, elle faisait davantage de sport car cela lui faisait du bien de ne pas penser à la maladie. « Je voulais prouver que je pouvais tout faire comme une personne en bonne santé. » Elle avait toujours lutté contre quelque chose. Aujourd'hui, c'était sa maladie. Étant jeune, elle s'était rebellée contre les attentes de ses parents. Elle aurait dû devenir musicienne, mais elle préférait les clubs de sport aux leçons de piano. Son frère aîné l'a finalement soutenue dans sa décision. Son choix professionnel de devenir vendeuse dans un magasin de mode se heurta aussi à un refus. Ce qui ne l'a pas arrêtée.

Après le diagnostic, Christa Allenbach a changé de métier. « Je voulais recommencer à zéro », explique-t-elle. Il ne lui a pas fallu longtemps pour reprendre l'épicerie dans son village. Quand elle dût s'occuper de sa mère malade, en plus de son activité et des tâches à accomplir au sein de sa propre famille, c'en fut trop pour elle. « Je me suis effondrée. » S'ensuivit un séjour dans un établissement de soins. À l'époque âgée de 40 ans, elle ne pouvait presque plus marcher, elle n'avançait plus. Grâce aux médicaments antiparkinsoniens, elle a pu reprendre l'entraînement à la marche et elle a rejoint un groupe de jogging. Apaisée, elle peut bricoler ou simplement se détendre.

Au mois de juillet dernier, Christa Allenbach a participé à la course Vogellisi d'Adelboden – à peine six mois après une opération du dos. Elle a marché neuf kilomètres. « Ce fut une décision spontanée », explique son mari, tout juste de retour à la maison. Elle ajoute : « Pour la première fois, j'ai démarré pour moi uniquement, à mon rythme, et j'ai écouté mon corps. » Sur la ligne d'arrivée, son époux l'a serrée dans ses bras, fier comme Artaban. « C'était un sentiment de bonheur infini », déclare Christa Allenbach. « La course de montagne Vogellisi était mon rêve. » Pendant la course, elle a passé en revue son existence. « Mon chemin est semé d'embûches, mais je suis reconnaissante : j'ai eu la chance de vivre beaucoup de belles expériences. »

Eva Robmann